

Seconde contribution à l'étude du genre *Salicornia* L. en Corse

par Christian LAHONDÈRE (*)

Dans une précédente contribution à l'étude du genre *Salicornia* L. en Corse nous avons identifié deux espèces : *Salicornia dolichostachya* Moss et *Salicornia ramosissima* Woods. Fin septembre 1987 J. GAMISANS nous faisait parvenir plusieurs échantillons de salicornes s. l. en provenance de plusieurs points du littoral corse pour confirmation de ses déterminations. Ces échantillons sont arrivés presque tous en parfait état de fraîcheur.

1 - Etang de Benedettu près Portu Vecchiu, le 23 septembre 1987 :

Les salicornes se trouvaient dans 10 à 15 cm d'eau salée. Un seul individu provenait de cet étang. Il mesure 38 cm au-dessus des racines (hauteur totale : 42 cm). Sa couleur est entièrement rouge clair tirant sur le rose. Les épis fertiles cylindriques sont formés de 3 à 12 articles, les valeurs les plus fréquentes allant de 8 à 12 ; ils ont une longueur de 1,5 à 4 cm ; la largeur moyenne de ces épis est 4 mm, chaque article présentant une constriction dans sa partie médiane. Les fleurs de chaque cyme sont très égales. La bordure membraneuse très étroite est rouge. Il s'agit de :

Salicornia emerici Duval-Jouve (fig. 1)

2 - Entre l'étang du Loto et la mer (Agriates), le 25 septembre 1987 :

Le sol limoneux sablonneux est relativement sec. Quatre individus proviennent de cette station ; deux d'entre eux ont une hauteur de 23 cm (19 cm au-dessus des racines), un a une hauteur de 25 cm (21 cm au-dessus des racines), le dernier est beaucoup plus grand puisqu'il atteint 39 cm (36 cm au-dessus des racines). L'un est rouge tirant sur le violet, un autre est à moitié rouge à moitié vert, les deux autres sont verts mais présentent un très léger rougissement aux extrémités des épis fertiles, en particulier au niveau des fleurs et de la bordure.

Les épis fertiles mesurent de 0,5 à 4 cm ; le caractère qui frappe dès la première observation est l'**étroitesse des rameaux, en particulier des épis fertiles, qui ne dépassent pas 2 mm de large**. Chaque épi fertile est formé de 3 à 17 articles, les valeurs les plus fréquentes allant de 7 à 12. Les articles fertiles ont leur plus grande largeur dans la partie médiane, ce qui donne aux épis un aspect très nettement toruleux. La bordure membraneuse est scariée, très large et parfaitement visible à l'œil nu. La fleur centrale de la cyme est beaucoup plus grande que les fleurs latérales. Un certain nombre de caractères pourraient faire penser qu'on est en présence de *Salicornia ramosissima* Woods, mais l'étroitesse des épis fertiles et des rameaux, le nombre plus élevé d'articles fertiles, une bordure membraneuse relativement plus large, tout cela éloigne de cette espèce. Peut-être s'agit-il de :

Salicornia ? patula Duval-Jouve (fig. 2)

(*) Ch. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

3 - Fond de la baie de Stagnolu à Portu Vecchiu, le 23 septembre 1987 :

Le sol est plus ou moins sec avec un dépôt de sel en surface. La plante se présente en peuplement peu dense. Trois échantillons complets et deux fragments nous sont parvenus, en partie en mauvais état, ce qui est dû à l'âge des individus, la fructification étant dépassée. L'un mesure 15 cm (13 cm au-dessus des racines), un autre 23 cm (20 cm au-dessus des racines). Ils sont tous en partie d'un rouge tirant sur le rose. Les épis fertiles mesurent de 1 à 4 cm, ils sont un peu moins larges que ceux des individus de l'étang de Benedettu (3 mm), ceci étant peut-être dû à une perte de turgescence chez ces individus âgés. Les épis fertiles possèdent de 3 à 15 articles, les valeurs les plus fréquentes allant de 8 à 12. Ils sont très nettement cylindriques. Les trois fleurs sont égales. La bordure membraneuse étroite est rouge. Il s'agit de :

Salicornia emerici Duval-Jouve (fig. 3)

4 - Etang de Palo, le 23 septembre 1987 :

Bien que l'échantillon provenant de cet étang n'appartienne pas au genre *Salicornia* L. s. st. mais au genre *Sarcocornia* A. J. Scott ou *Arthrocnemum* Moq., nous avons joint sa description à celle de salicornes vraies car son identification n'est pas toujours aisée.

L'échantillon envoyé par J. GAMISANS a été recueilli dans un marécage salé sur un sol encore humide. Une tige ligneuse (l.) horizontale porte des tiges ligneuses verticales et des tiges herbacées (h.) également dressées ; ces dernières pourraient faire penser qu'il s'agit de *Sarcocornia perennis* A. J. Scott ou *Arthrocnemum perenne* Moss, mais ce dernier ne présente pas de rameaux verticaux ligneux. Il s'agit de *Sarcocornia fruticosa* A. J. Scott ou *Arthrocnemum fruticosum* Moq., qui se présente là sous un aspect couché-ascendant ; c'est donc la variété *deflexa* Rouy que R. MOLNIER et G. TALLON disent présente en Camargue « sur des sols longtemps inondés puis restant longuement humectés, cette variété à port prostré rappelant celui de *Salicornia radicans...* ». C'est bien dans de telles conditions édaphiques que J. GAMISANS a trouvé cette plante.

Les épis fertiles (f.) se trouvent seulement sur des ramifications des rameaux dressés ligneux et seulement à l'extrémité de ces rameaux dont la base ne porte que des ramifications stériles (s.). Ces épis fertiles, de 0,5 à 2 cm, sont formés de 3 à 10 articles toruleux ; la bordure membraneuse est très nette sur les rameaux stériles et fertiles.

Pour tenir compte des règles nomenclaturales J. GAMISANS et nous-même avons proposé de nommer cette variété

Sarcocornia fruticosa A. J. Scott
var. *deflexa* (Rouy) Ch. Lahondère et J. Gamisans

L'envoi de J. GAMISANS nous a donc permis d'ajouter à la flore de Corse une nouvelle salicorne, *Salicornia emerici* Duval-Jouve ; nous avons déjà pressenti sa présence dans notre précédente contribution. Quant à la présence de *Salicornia patula* Duval-Jouve, elle reste possible mais nécessite d'autres recherches ; quoi qu'il en soit les individus de l'étang du Loto ne doivent pas selon nous être rapportés à *Salicornia ramosissima* Woods dont tous les échantillons observés jusqu'ici, qu'ils proviennent des côtes atlantiques ou des côtes corses, présentent les mêmes caractères morphologiques.

Bibliographie

- LAHONDÈRE, C., 1987 - Contribution à l'étude du genre *Salicornia* L. en Corse. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest. N.S. **18**, 73-78.
- MOLINIER, R. et TALLON, G., 1974 - Documents pour un inventaire des plantes vasculaires de la Camargue. Bull. Museum Hist. Nat. Marseille, XXXIV, 7 - 167.
- Notes sur la flore de Corse, contribution de J. GAMISANS, G. DUTARTRE, C. LAHONDÈRE. Candollea (sous presse).

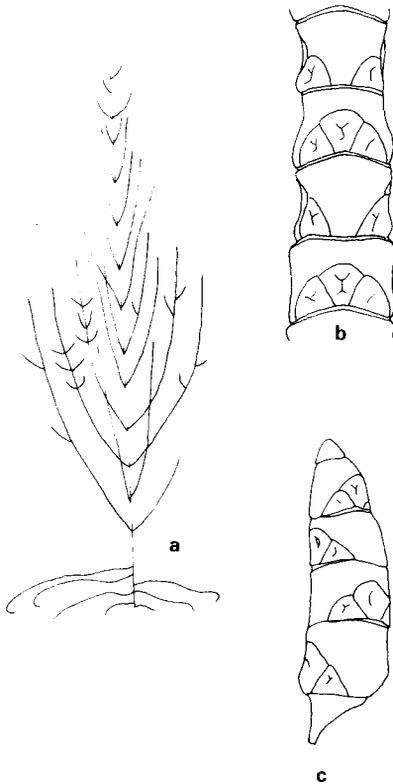


Figure 1 : *Salicornia emerici* Duval-Jouve. Étang de Benedettu près Portu Vecchiu.
 a - Port et ramification.
 b - Fragment d'un épi fertile.
 c - Épi fertile.

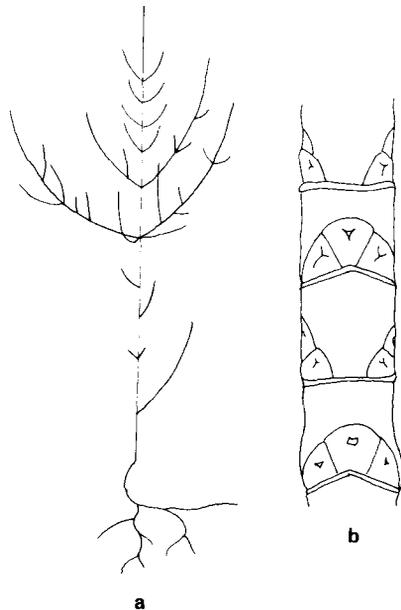


Figure 3 : *Salicornia emerici* Duval-Jouve. Fond de la baie de Stagnolu. Portu Vecchiu.
 a - Port et ramification.
 b - Fragment d'épi fertile.

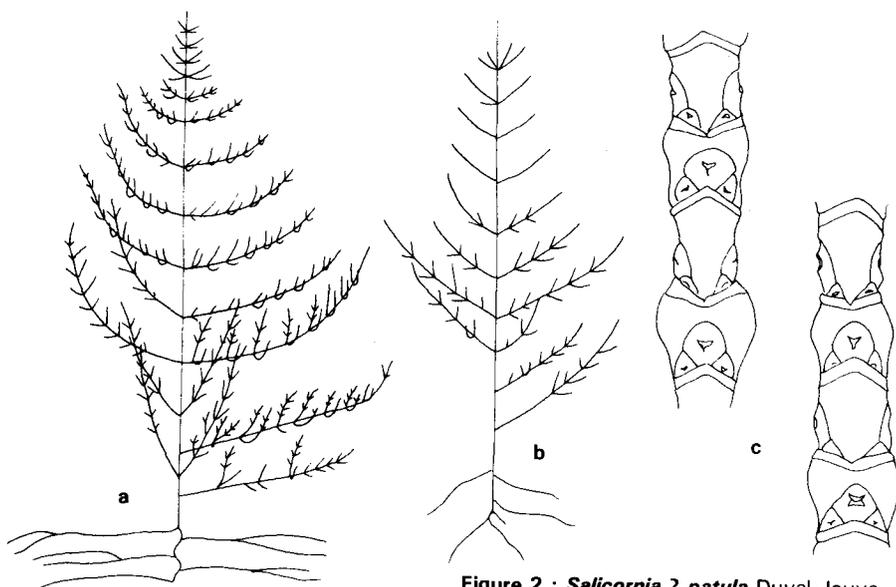


Figure 2 : *Salicornia ? patula* Duval-Jouve.
Entre l'étang du Loto et la mer (Agriates).

- a - Port et ramification d'un grand individu.
b - Port et ramification d'un petit individu.
c - Fragments d'épis fertiles.

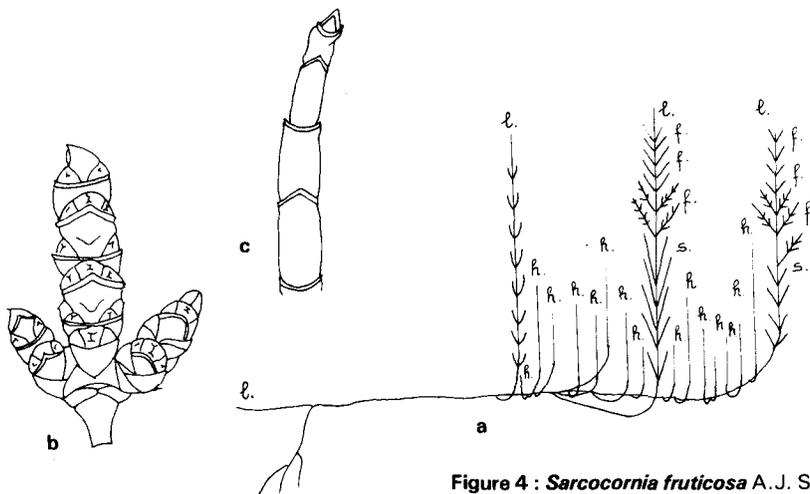


Figure 4 : *Sarcocornia fruticosa* A.J. Scott var.
deflexa (Rouy) C. Lahondère et J. Gamisans.
Etang de Palo.

- a - Port et ramification (légende dans le
texte).
b - Epis fertiles.
c - Extrémité d'un rameau stérile.